# Les données sont D<sup>1</sup>

Étude de méthodes de compression sans pertes

Thomas BAGREL

Lycée Henri Poincaré, Nancy

TIPE session 2018

#### Aperçu

Régularités et gains Théorie zip recursif

Composantes de la compression

Codage

Problème résolu Inefficacité de HUFFMAN - pourquoi

Modèles généraux bitwise encoder et ppm bitwise ppm et bitwise ppm flat

Impact de la transformée bwt régularise nos données En action avec la r1e

Résultats finaux

Théorie

Compression des données sans pertes

Théorie

Compression des données sans pertes

exploiter les régularités des données

Théorie

Compression des données sans pertes

- exploiter les régularités des données
- données aléatoires : pas de gain

Théorie

#### Compression des données sans pertes

- exploiter les régularités des données
- données aléatoires : pas de gain

#### Théorème. (Entropie de Shannon)

$$H(S) = -\sum_{i=1}^{n} p_i \log_2(p_i)$$

H(S): nb. de bits moyen par symbole de la source

Théorie

Compression des données sans pertes

- exploiter les régularités des données
- données aléatoires : pas de gain

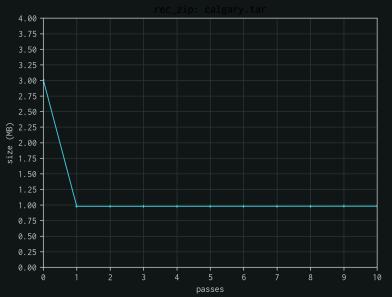
Théorème. (Entropie de Shannon)

$$H(S) = -\sum_{i=1}^{n} p_i \log_2(p_i)$$

H(S): nb. de bits moyen par symbole de la source

 une fois les données compressées (dérivées) une fois, plus aucune régularité

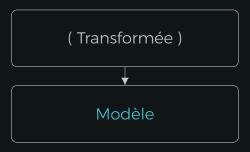
zip recursif



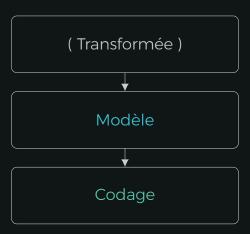
### Composantes de la compression

(Transformée)

## Composantes de la compression



## Composantes de la compression



Problème résolu

Le codage, contrairement aux apparences, est un problème résolu

Problème résolu

Le codage, contrairement aux apparences, est un problème résolu

ightharpoonup Si les  $p_i$  sont connus, la limite de compression théorique est donnée par Shannon

Problème résolu

Le codage, contrairement aux apparences, est un problème résolu

- Si les p<sub>i</sub> sont connus, la limite de compression théorique est donnée par Shannon
- ► Huffman permet d'approcher cette limite

Problème résolu

Le codage, contrairement aux apparences, est un problème résolu

- Si les p<sub>i</sub> sont connus, la limite de compression théorique est donnée par Shannon
- ► Huffman permet d'approcher cette limite
- ► Le codage arithmétique l'atteint

Problème résolu









Problème résolu

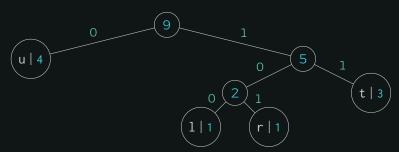




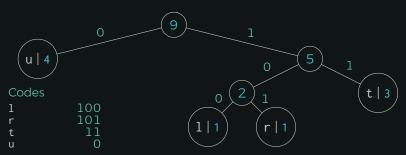
Problème résolu



Problème résolu



Problème résolu



Inefficacité de HUFFMAN - pourquoi

En pratique, efficacité de 32 %

Inefficacité de HUFFMAN - pourquoi

En pratique, efficacité de 32 %

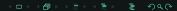
En appliquant directement Shannon aux fréquences d'apparition, on commet des erreurs

Inefficacité de HUFFMAN - pourquoi

En pratique, efficacité de 32 %

En appliquant directement Shannon aux fréquences d'apparition, on commet des erreurs

un symbole n'est pas indépendant des précédents



Inefficacité de HUFFMAN - pourquoi

En pratique, efficacité de 32 %

En appliquant directement Shannon aux fréquences d'apparition, on commet des erreurs

- un symbole n'est pas indépendant des précédents
- ▶ par exemple, en Français, q→u est plus fréquent que q→z

Inefficacité de HUFFMAN - pourquoi

En pratique, efficacité de 32 %

En appliquant directement Shannon aux fréquences d'apparition, on commet des erreurs

- un symbole n'est pas indépendant des précédents
- ▶ par exemple, en Français, q→u est plus fréquent que q→z
- en quelque sorte, on oublie le caractère lipschitzien de nos données

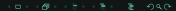
Inefficacité de HUFFMAN - pourquoi

En pratique, efficacité de 32 %

En appliquant directement Shannon aux fréquences d'apparition, on commet des erreurs

- un symbole n'est pas indépendant des précédents
- ▶ par exemple, en Français, q→u est plus fréquent que q→z
- en quelque sorte, on oublie le caractère lipschitzien de nos données

Il faut donc un modèle



#### Résultats finaux

bitwise ppm flat

